

## TYOLOGIE ET CARACTERISATION DES MIGRATIONS DANS LE DEPARTEMENT DE L'ALIBORI AU BENIN

**Yacinthe Vidéou AGBADJAGAN**

Ecole des Sciences Agronomiques et de l'Eau

Université de Parakou Option : Population, Démographie et Environnement Naturel

(PDEN) Spécialité : Démographie

ORCID iD: 0009-0003-0447-4932

[avyacinthe15@gmail.com](mailto:avyacinthe15@gmail.com)

&

**Yvette ONIBON DOUBOGAN**

Université de Parakou (Bénin)

[yvette.onibon@gmail.com](mailto:yvette.onibon@gmail.com)

**Résumé :** Le département de l'Alibori (Bénin) étant limitrophe du Niger, du Nigéria et du Burkina-Faso, voit des flux migratoires significatifs en provenance de ces pays. La majorité des migrants étrangers dans l'Alibori proviennent du Niger (60,4 %), du Nigéria (22,6 %), et du Burkina-Faso (11,3 %), selon les données de RGPH4. Les migrations ont un impact significatif sur la démographie et l'économie locale. Ainsi, l'objectif de cet article est de faire la typologie et la caractérisation socio-démographiques des migrations dans le département de l'Alibori, au Bénin. La méthode utilisée, est axée sur la revue documentaire mais aussi sur des données quantitatives et qualitatives collectées et analysées de Juillet à Aout 2024 dans 6 communes, 30 Arrondissements et 60 villages du département de l'Alibori. Au total, 611 personnes ont été interviewées. Aussi, 122 entretiens individuelles et 63 focus groups ont été réalisés. Les résultats de cette recherche montrent qu'il y a d'immigrants, émigrés, facilitateurs de migrations et des migrants internes dans l'Alibori. 86 % d'hommes contre 14 % de femmes ont été enquêtés. La principale tranche d'âge des émigrés est de 15 à 25 ans, soit 59 %. 88 % de la population d'enquête sont musulmans contre 15,4 % de chrétiens et 2,1 % d'animistes. La plupart des répondants n'appartiennent à aucune association de migrants, soit 67 % de non pour 33 % de oui. 89 % des actifs des ménages enquêtés n'ont jamais émigré. 90 % des actifs du ménage qui ont émigrés ne sont pas de retour. Il ressort des principaux résultats, que l'hypothèse de base de cette recherche est confirmée. Même, s'il y a plusieurs autres raisons pertinentes qui justifient les mouvements migratoires dans le département de l'Alibori, la plupart des enquêtés migrent pour des raisons économiques (55,2%), études et recherche d'emploi (19,4%). Toutefois, il y a 8,5% d'enquêtés, qui migrent pour des raisons de protection et de sécurité compte tenu du terrorisme, la radicalisation, l'extrémisme violent, les crises politiques et ou les conflits inter et intracommunautaires. Cela concerne aussi bien les immigrés que les émigrés de retour.

**Mots clés :** Alibori, Typologie, Caractérisation, Migration, Démographie

### TYOLOGY AND CHARACTERIZATION OF MIGRATION IN THE ALIBORI DEPARTMENT, BENIN

**Abstract:** The department of Alibori (Benin) borders Niger, Nigeria and Burkina-Faso, and sees significant migratory flows from these countries. The majority of foreign migrants in Alibori come from Niger (60.4%), Nigeria (22.6%) and Burkina-Faso (11.3%), according to RGPH4 data. Migration has a significant impact on local demographics and economy. The aim of this article is to provide a typology and socio-demographic characterization of migration in the department of Alibori, Benin. The method used is based on documentary review, as well as quantitative and qualitative data collected and analyzed from July to

August 2024 in 6 communes, 30 Arrondissements and 60 villages in the Alibori department. A total of 611 people were interviewed. A total of 122 individual interviews and 63 focus groups were conducted. The results of this research show that there are immigrants, emigrants, migration facilitators and internal migrants in Alibori. 86% of men and 14% of women were surveyed. The main age group of emigrants was between 15 and 25 years old, i.e. 59%. 88% of the survey population were Muslims, compared with 15.4% Christians and 2.1% Animists. Most respondents do not belong to any migrant association, i.e. 67% no to 33% yes. 89% of working people in the households surveyed have never emigrated. 90% of the household assets that emigrated have not returned. The results of this research confirm the basic hypothesis of this research. Even if there are several other relevant reasons for migration in Alibori department, most respondents migrate for economic reasons (55.2%), study and job search (19.4%). However, 8.5% of respondents migrate for protection and security reasons, in view of terrorism, radicalization, violent extremism, political crises and inter- and intra-community conflicts. This concerns both immigrants and returning emigrants.

**Keywords:** Alibori, Typology, Characterization, Migration, Demography

## Introduction

La migration internationale représente en effet un important enjeu au triple plan politique, économique et social. Bien gérée, elle peut être profitable au développement du Bénin. Elle est facilitée par la liberté de mouvement au sein des trois principales organisations sous régionales que sont l'UEMOA, la CEDEAO et l'AES. Les motifs de déplacement des migrants sont multiples et fortement interconnectés mais essentiellement d'ordre économique. Si dans le passé, les migrations étaient principalement le fait des hommes, aujourd'hui elles touchent de plus en plus de femmes. Le territoire Béninois constitue un lieu de transit pour beaucoup de candidats à la migration clandestine de la sous-région. Le Bénin pays hospitalier par excellence est cité parmi les pays les plus accueillants au monde. De ce fait, il reçoit chaque année des milliers de migrants. En 2013 par exemple, le nombre des immigrés était estimé à environ 220 000 personnes soit 2 % de la population béninoise. Ils représentent plus de 51 % des citoyens de l'espace UEMOA (INSAE, 2017a). Par ordre décroissant, ils provenaient du Niger (35,6 %), du Togo (23 %), du Nigéria (19,6 %), du Burkina Faso (6,1%) et du reste du monde (INSAE, 2017b). Ce flux migratoire est plus développé au Nord du pays. Les Communes de Parakou et de Natitingou reçoivent plus de migrants externes (INSAE, 2017a). L'ouverture du Bénin aux étrangers constitue à la fois un atout, une opportunité et une menace. En effet, la plupart des immigrés viennent des pays où leur sécurité est menacée. Ils sont originaires des pays où se perpètrent des attaques terroristes tels que le Boko Haram (Nigeria) et les attaques djihadistes (Niger, Burkina Faso). A côté des migrants externes, cohabitent également des migrants internes qu'on rencontre sur toute l'étendue du territoire béninois. Environ 5 % des Béninois migrent à l'intérieur du pays (INSAE, 2017a). Aujourd'hui, le Bénin est beaucoup plus confronté à un problème de gestion de la migration interne qu'externe (INSAE, 2017a).

L'Alibori est situé à la pointe septentrionale du territoire béninois, à 500 km des ports de l'Océan Atlantique et 200 km des aéroports du Sahel. Il est entouré par les départements du Borgou et de l'Atacora au sud, la République du Niger au nord, le Burkina Faso à l'ouest et la République fédérale du Nigéria à l'Est. Son territoire s'étend sur une superficie de 26 242 km<sup>2</sup> soit environ 23% du territoire national dont 45% d'aires protégées, il abrite le Parc du W du Niger, ses zones cynégétiques, et les forêts classées de l'Alibori supérieur, des trois rivières, de Goungoun et de la Sota. Il est drainé par le fleuve Niger et

ses affluents dont l'Alibori, la Mékrou, et la Sota (Adam s. et al., 1983). La majorité des migrants étrangers dans l'Alibori proviennent du Niger (60,4 %), du Nigéria (22,6 %), et du Burkina-Faso (11,3 %), selon les données de RGPH4. Les migrations ont un impact significatif sur la démographie et l'économie locale.

Au vu de ce qui précède, cet article se propose de répondre à la question de recherche suivante : Quelles sont les types de migrations selon leurs (statut, âge et objectifs/but) qu'on retrouve dans le département de l'Alibori ? Ainsi, l'objectif de cet article est de faire la typologie et la caractérisation socio-démographiques des migrations dans le département de l'Alibori en République du Bénin. L'hypothèse de base de cette recherche est libellée comme suit : Les migrants rencontrés dans le département de l'Alibori sont en générale les jeunes et adultes des pays limitrophes à la conquête d'emploi.

### 1.Méthodologie

Dans le cadre de cette recherche, la population d'enquête est composée de trois unités d'enquête où l'on a recueilli les données pour l'atteinte des objectifs fixés par cette recherche. Il s'agit des migrants, la population autochtone non émigré et les autorités communales, les acteurs du développement et les responsables religieux. Notons que les migrants à enquêter sont constitués des immigrants, émigrants de retour et les migrants internes. La technique d'échantillonnage aléatoire non probabiliste de Schwartz (1969) a été utilisée pour déterminée la population d'enquête. Selon cet auteur, la taille de l'échantillon précise sera déterminée à travers la formule ci-dessous :

$$N = \frac{z^2 \times p \times q}{i^2}, \text{ avec } q = 1 - p$$

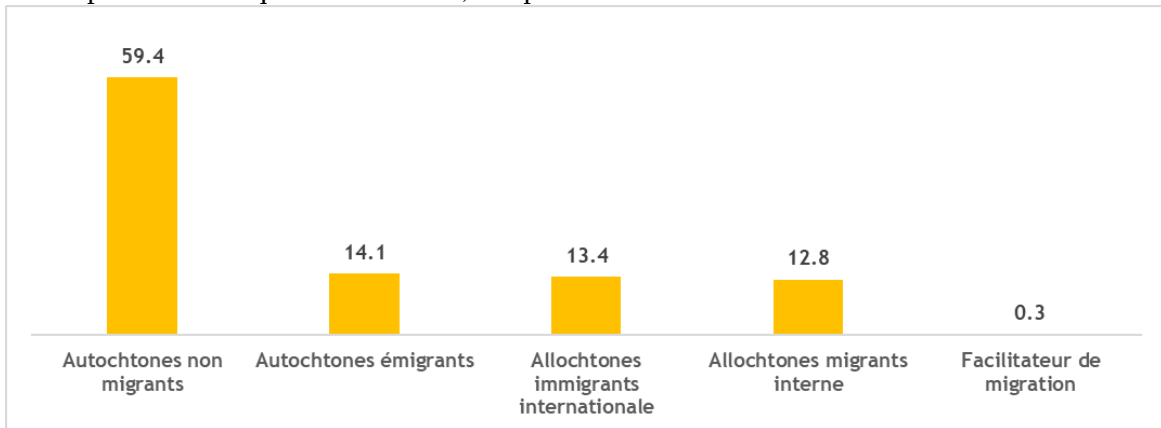
Ainsi, des données ont été collectées et analysées de Juillet à Aout 2024 dans 6 communes, 30 Arrondissements et 60 villages du département de l'Alibori en République du Bénin. Au total, 611 personnes ont été enquêtées. De même, 122 entretiens individuelles et 63 focus groups ont été réalisés et analyser pour la rubrique qualitative. Pour la collecte des données, plusieurs techniques sont utilisées : la recherche documentaire, les entretiens structuré et semi structuré, l'observation et la triangulation. Les informations numériques recueillies sur kobocollect ont été importées dans le logiciel Excel et traitées afin de corriger les valeurs aberrantes et manquantes. De façon générale, les données collectées, une fois épurées ont été analysées avec le logiciel d'analyse SPSS. Le logiciel SPSS (Statistical Package for the Social Sciences) a été utilisé pour l'analyse statistique (calcul des fréquences, les moyennes arithmétiques, les tableaux, les histogrammes etc..) et économétrique (régressions linéaire et logistiques, etc.) Deux méthodes sont utilisées pour analyser la perception des populations sur l'existence des risques de radicalisation et d'extrémisme dans le département de l'Alibori au Nord-Bénin. La première consiste à identifier les perceptions des enquêtés tout en présentant les fréquences d'apparition. Le second consiste à identifier les corrélations entre les perceptions en utilisant la méthode d'analyse factorielle des correspondances Multiples (AFCM). Après l'identification des liens entre les perceptions, la méthode de Classification Hiérarchique Ascendantes (AHC) est utilisée pour classifier ces perceptions. Ces méthodes permettent d'affiner les relations entre les variables par une catégorisation.

## 2. Résultats

### 2-1- Typologie des migrations

#### - Typologie des migrations dans le département de l'Alibori

La typologie des migrations dans le département de l'Alibori au Nord Bénin est variée et complexe. Les enquêtes de terrain, ont permis d'aboutir aux résultats suivants :

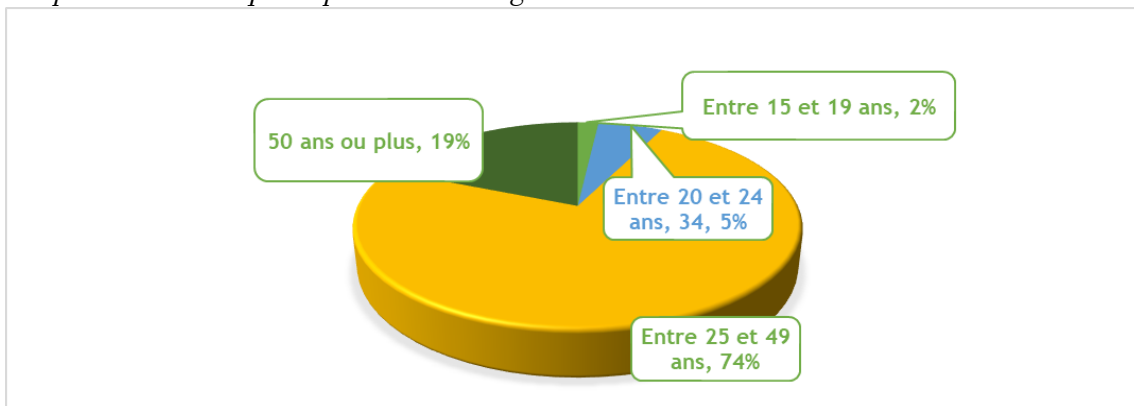


**Figure 1** : Type de migration dans le département de l'Alibori

Source : Enquête de terrain, Juillet-Août 2024

Cette figure 1 présente le type d'enquêté dans les 06 communes du département de l'Alibori. Il faut retenir de L'analyse de cette figure que la plupart des enquêtés sont les autochtones avec un pourcentage de 59, 4 %. La majorité des enquêtés sont livrés à eux même et non pratiquement pas de facilitateur de migration.

#### - Répartition des enquêtés par tranche d'âge

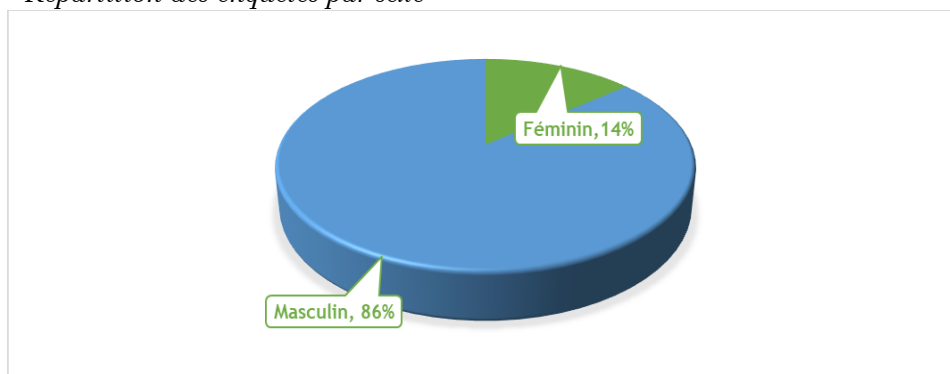


**Figure 2** : Tranche d'âge des répondants dans le département de l'Alibori

Source : Enquête de terrain, Juillet-Août 2024

La figure 2 présente la tranche d'âge des enquêtés dans les 06 Communes du département de l'Alibori. Il faut retenir de l'analyse de la figure que le département de l'Alibori est composé d'une population excessivement jeune, soit 74 % contre 19 % de vieillards.

- Répartition des enquêtés par sexe



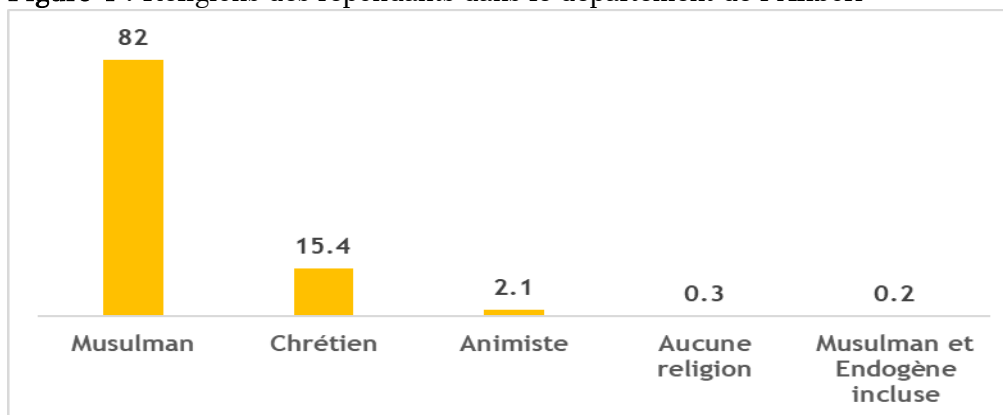
**Figure 3** : Sexes des répondants dans le département de l'Alibori

Source : Enquête de terrain, Juillet-Août 2024

La figure 3 présente le sexe des répondants dans le département de l'Alibori. Il faut retenir de l'analyse de la figure que les hommes sont plus nombreux que les femmes dans ce département, soit 86 % d'hommes contre 14 % de femmes.

- Répartition des enquêtés par religions

**Figure 4** : Religions des répondants dans le département de l'Alibori



Source : Enquête de terrain, Juillet-Août 2024

La figure 4 présente le type de religions des enquêtés dans le département de l'Alibori. Il faut retenir de l'analyse de la figure que 88 % de la population est musulman contre 15,4 % de chrétien et 2,1 % d'animiste.

- Répartition des enquêtés par ethnies

**Tableau 1** : Ethnies des répondants dans le département de l'Alibori

Ethnie du répondant	Effectifs	Pourcentage (%)
Bariba	168	27.5
Dendi	120	19.6
Djerma	96	15.7
Fulbés	47	7.7
Fon	9	1.5
Yorouba	7	1.1
Idaasha	4	0.7
Adja	4	0.7

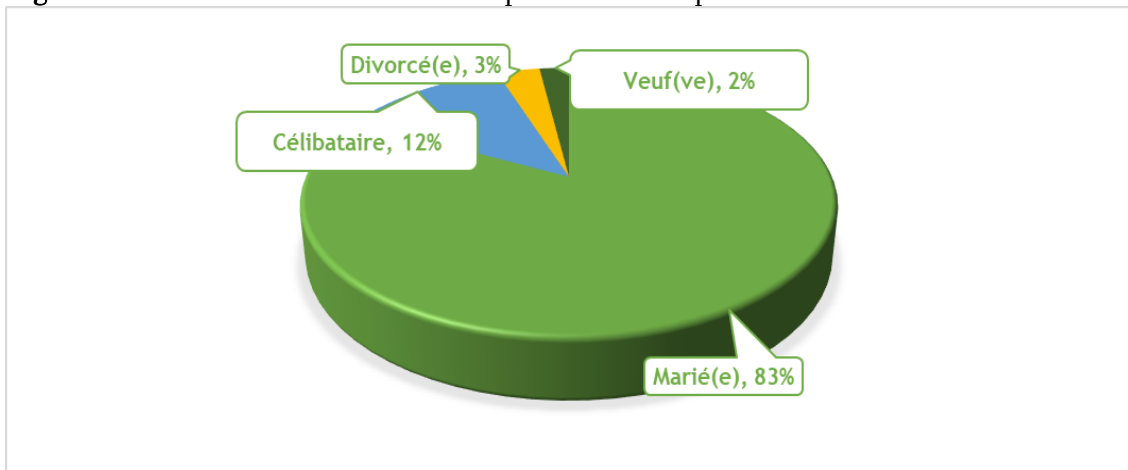
Ditammari	4	0.7
Lokpa	3	0.5
Yom	2	0.3
Tchabè	1	0.2
Mina	1	0.2
Gouns	1	0.2
Kabiyè	1	0.2
Foodo	1	0.2
Autres (à préciser)	142	23.2
<b>Total</b>	<b>611</b>	<b>100</b>

Source : Enquête de terrain, Juillet-Août 2024

Le tableau 1 présente l'ethnie des répondants. Il faut retenir de l'analyse du tableau que la population du département de l'Alibori est d'ethnie bariba (27.5%). Ensuite viennent de façon significative les dendis (19.6%), djerma (15.7%).

- *Situation matrimoniale des enquêtés du département de l'Alibori*

**Figure 5** : Situation matrimoniale des répondants du département de l'Alibori.

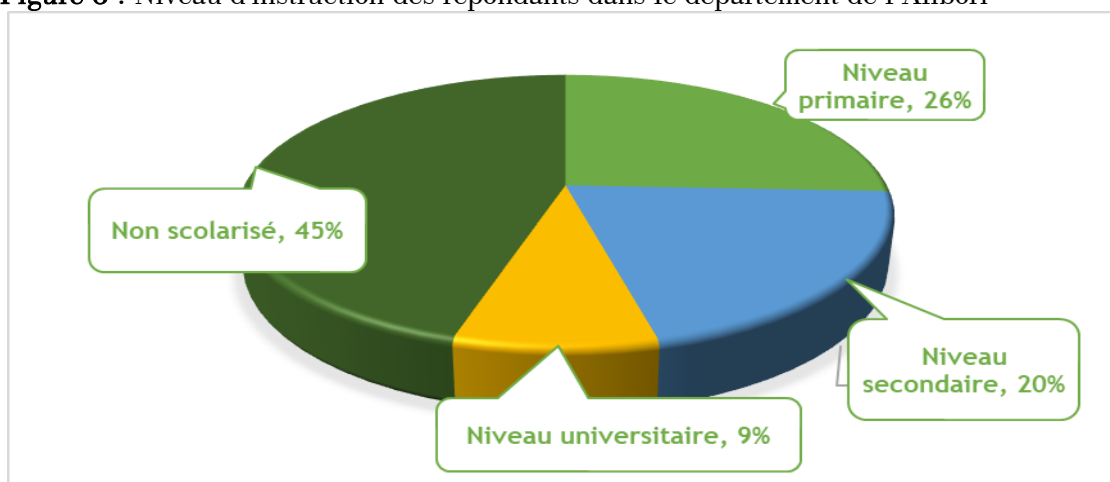


Source : Enquête de terrain, Juillet-Août 2024

La figure 5 présente la situation matrimoniale des répondants dans le département de l'Alibori, il faut retenir de l'analyse de la figure que la plupart des répondants sont mariées.

- Niveau d'instruction des enquêtés du département de l'Alibori

**Figure 6** : Niveau d'instruction des répondants dans le département de l'Alibori

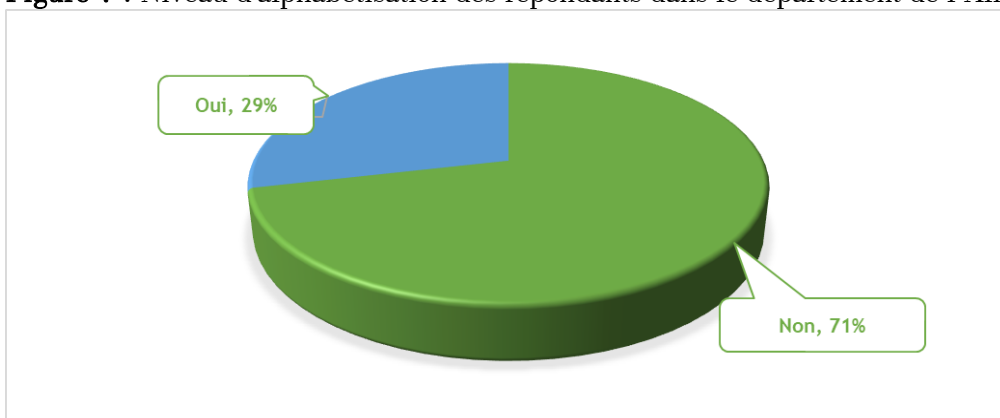


Source : Enquête de terrain, Juillet-Août 2024

La figure 6 présente le niveau d'instruction des répondants. Il faut retenir de l'analyse de la figure que la plupart des répondants sont non scolarisé, soit 45% non scolarisé, 26 % du niveau primaire, 9 % du niveau universitaire et 20 % du niveau secondaire.

- Niveau d'alphabétisation des enquêtés du département de l'Alibori

**Figure 7** : Niveau d'alphabétisation des répondants dans le département de l'Alibori

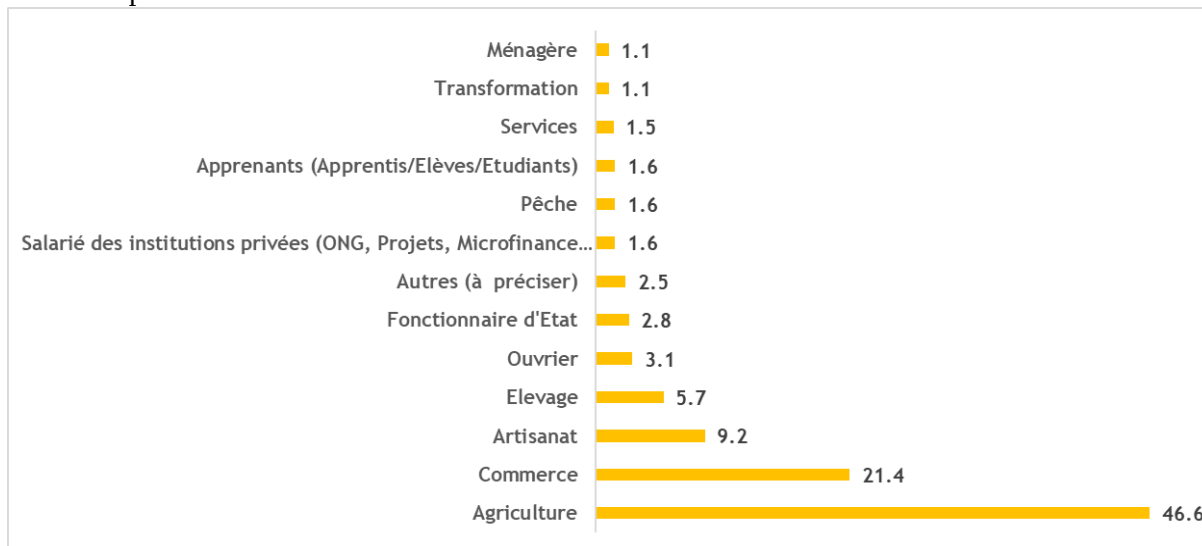


Source : Enquête de terrain, Juillet-Août 2024

La figure 7 présente le niveau d'alphabétisation des répondants. Il faut retenir de l'analyse de la figure que la plupart des répondants sont très peu alphabétisés, soit 71 %. Le taux d'alphabétisation est faible dans les communes du département de l'Alibori.

- Répartition des enquêtés du département de l'Alibori par activités principale et secondaire selon l'importance du revenu

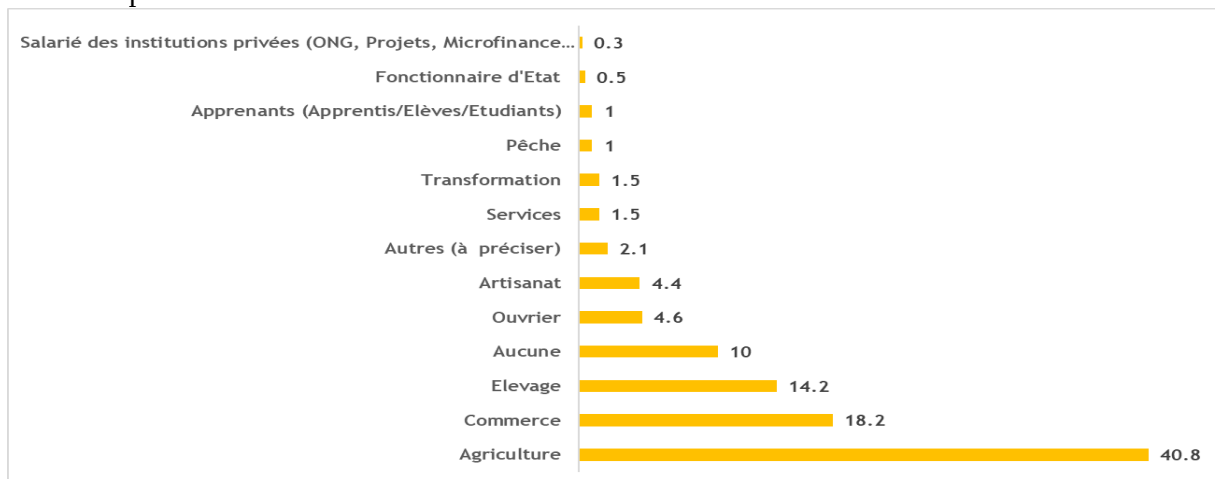
**Figure 8** : Répartition des enquêtés du département de l'Alibori par activités principales selon l'importance du revenu



Source : Enquête de terrain, Juillet-Août 2024

La figure 8 présente l'activité principale selon l'importance du revenu, il faut retenir de l'analyse de la figure que la plupart des répondant par ordre d'activité importante sont des agriculteurs (46,6 %), des artisans (21,4 %), des éleveurs (5,7 %) et autres dans des proportions minimales.

**Figure 9** : Répartition des enquêtés du département de l'Alibori par activités secondaires selon l'importance du revenu



Source : Enquête de terrain, Juillet-Août 2024

La figure 9 présente l'activité secondaire selon l'importance du revenu, il faut retenir de l'analyse de la figure que la plupart des répondant par ordre d'activité importante sont des agriculteurs (40,8 %), des commerçants (18,2 %), des éleveurs (14,2 %) et autres dans des proportions minimales. Il convient de préciser que 10% des enquêtés n'ont aucune activité secondaire qui génère de revenu. Les propos suivants illustrent le fait.

« Il y en a de plusieurs catégories : ceux qui viennent et s'installent pour une longue période ou de façon définitive, les fonctionnaires ou hommes d'affaires étrangers, les ouvriers ou travailleurs étrangers dans des chantiers de constructions de routes ou

d'infrastructures de grande envergure (Pipeline, construction de route, SAEP, construction de réseau électrique, etc.) et ceux qui viennent pour une courte durée, qui sont généralement des ouvriers agricoles ou des éleveurs transhumants. Ce sont généralement des gens qui ne s'intéressent que de leurs activités ou de ce qui les a amenés. Ils ne se mêlent pas de la politique ni des conflits » (02\_08\_2024\_EI Malanville\_Malanville\_Galiel).

Ces propos laissent également entendre que les migrants sont généralement des gens responsables qui répondent aux différents profils sociologiques ou socioprofessionnels. En effet, ils sont pour la plupart des agriculteurs (ouvriers ou installés pour leur propre compte), des artisans, des éleveurs et des commerçants. Ils viennent de divers horizons. Ils appartiennent aux divers groupes sociolinguistiques et culturels. La plupart des migrants résidant dans le Département de l'Alibori sont non scolarisés ou peu scolarisés (niveau primaire). Ils ne sont non plus alphabétisés en majorité. Seuls les fonctionnaires ont un niveau supérieur. Le taux de scolarisation et d'alphabétisation est faible dans la zone. Les migrants qui y sont concourent à cette faiblesse. L'on est tenté de supposer que le faible niveau d'instruction et ou d'alphabétisation des migrants est un élément conflictogène. Les données du terrain ressortent le relatif contraire. « *Il faut noter au contraire que ces personnes ont fui des zones de conflits* » (02\_08\_2024\_EI Malanville\_Guééné) témoigne un enquêté, autorité politico-administrative.

« Il y a deux sortes d'immigrés, ceux qui sont venus pour les activités commerciales. Il n'y a pas de souci avec eux. Par contre, il y a ceux qui sont venus pour le pâturage ou la transhumance. C'est ces derniers qui nous causent assez de problèmes. Au début, ils sont très pacifiques mais dès que les bêtes pénètrent les champs des agriculteurs, bienvenu les dégâts, les tueries, etc. » (02\_08\_2024\_EI Malanville\_Malanville\_TAssi Tédji)

De l'analyse de ces dires, l'on ne peut point faire un lien direct entre l'extrémisme et le niveau de scolarisation de migrants même si on sait que la plupart des transhumants ne sont pas instruits. Le radicalisme est plutôt lié à l'accès aux ressources naturelles et à la défense du patrimoine.

## 2.2- Caractérisation de l'émigration dans le département d'Alibori au Bénin

L'émigration dans le département de l'Alibori présente des caractéristiques spécifiques et variées.

### - Domaines d'intervention des associations des migrants

Tableau 2 : Domaines d'intervention de l'association/du groupement

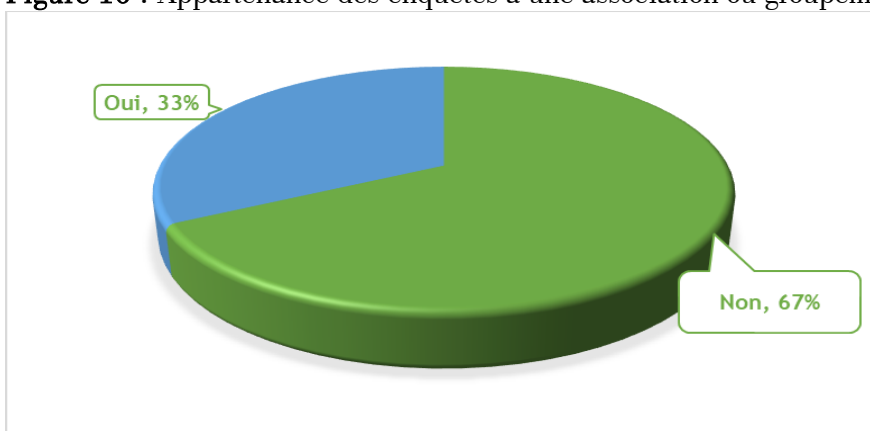
Domaine d'intervention de l'association/du groupement	Effectif	Pourcentage (%)
Association agricole/éleveurs	112	56,3
Association professionnelle	42	21,1
Association politique	17	8,5
Association culturelle/traditionnelles	13	6,5
Association religieuse	13	6,5
Association des jeunes	7	3,5

Association de tontine	3	1,5
Aucune des associations	3	1,5
Association des femmes	2	13,3
Association des burkinabè de Tokey	1	0,5
Association des étudiants	1	0,5
Equipe de football	1	0,5

Source : Enquête de terrain, Juillet-Août 2024

L'analyse du tableau montre que l'association la plus mise en mouvement est celle des agriculteurs et éleveurs avec un ratio de 56,3 %.

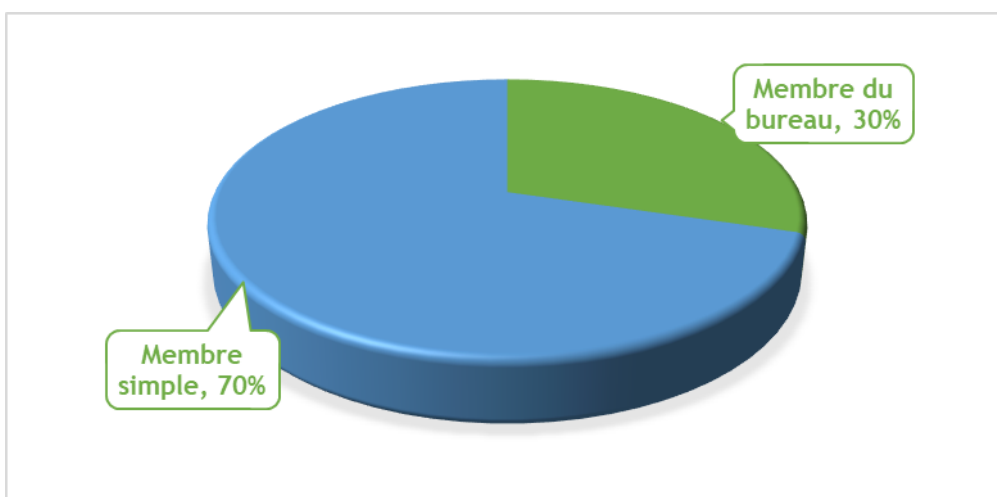
Figure 10 : Appartenance des enquêtés à une association ou groupement



Source : Enquête de terrain, Juillet-Août 2024

La figure 10 ci-dessus montre que seulement 33% des enquêtés appartiennent à une association ou un groupement tandis que 67% des répondants affirment n'appartenir à aucune association.

Figure 11 : Statut ou rôle dans l'association / groupement

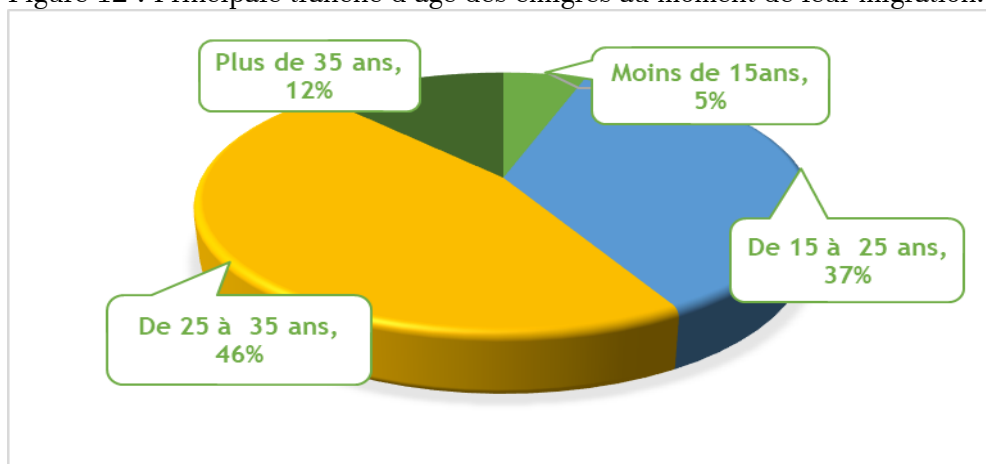


Source : Enquête de terrain, Juillet-Août 2024

La figure 11 ci-dessus montre que seulement 70% des enquêtés qui appartiennent à une association ou un groupement sont des membres simples tandis que 30% des répondants affirment être membre de bureau de ces associations ou groupements.

- *Tranche d'âge des émigrés au moment de leur migration*

Figure 12 : Principale tranche d'âge des émigrés au moment de leur migration.



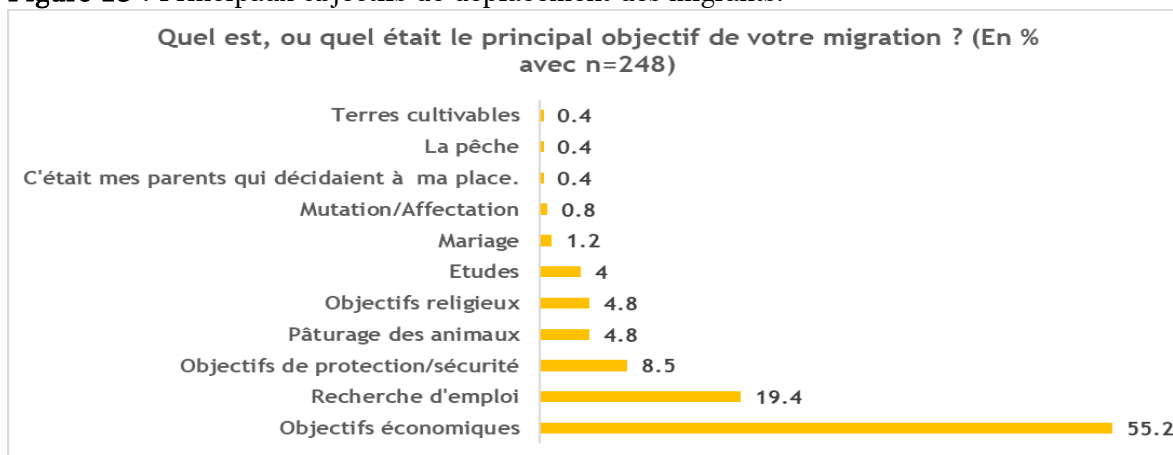
Source : Enquête de terrain, Juillet-Août 2024

La figure 12 présente la présente tranche d'âge des émigrés au moment de leur migration. A la lecture de la figure, on retient que la tranche d'âge médiane émigrés est de 15 à 25 ans ; soit 59 % au cours de leur première expérience de migration à l'extérieur du pays. 29 % des émigrés avaient l'âge compris entre 25 et 35 ans au moment de leur migration. Les moins de 15 ans et les personnes âgées de plus de 35 ans représentent respectivement six pourcents.

Plusieurs facteurs peuvent expliquer cela. L'on peut dire que le flair de l'adolescence et de la jeunesse pousse à l'émigration. Les enfants qui émigrent sont ceux qui ont perdu la prise en charge parentale ou qui ont été trainé par des aînés émigrés. A l'âge adulte, il y a plus de responsabilité. C'est ce qui peut expliquer la faible représentativité des adultes parmi les émigrés. Pour aller plus loin, il faut chercher à comprendre les mobiles de l'émigration.

- *Principaux objectifs de déplacement des migrants*

Figure 13 : Principaux objectifs de déplacement des migrants.



Source : Enquête de terrain, Juillet-Août 2024

La figure 13 présente les ratios sur l'objectif principal de leur migration. Il faut retenir de l'analyse de la figure qu'en général les objectifs principaux de leur migration se résument à ceux économiques (55,2%), études et la recherche d'emploi (19,4%).

### 3. Discussion

Les « aspirations migratoires » sont devenues un outil conceptuel couramment utilisé pour tenter de comprendre ce qui pousse les gens à migrer, et elles sont fondées sur la compréhension qu'à un individu de la société et de l'environnement dans lesquels il se trouve et sur son interaction avec ceux-ci. En termes simples, les aspirations peuvent être considérées comme « la conviction que partir serait mieux que rester » Carling, J. & Collins, F. (2018). Mettre l'accent sur les aspirations, et les capacités qui permettent de les réaliser, signifie s'éloigner du rationalisme économique qui avait sous-tendu de nombreuses théories fonctionnalistes de la migration, par exemple le paradigme « push-pull » (modèles d'attraction et de répulsion), et comprendre que les attitudes d'une personne à l'égard de la migration sont façonnées par son contexte social. L'émigration est donc le résultat d'éléments cumulés ; nous ne pouvons plus comprendre la décision d'émigrer avec nos critères habituels. Il faut analyser le processus autrement. Les critères économiques et politiques seuls sont insuffisants ; les relations de parenté et de voisinage sont devenues une entrée féconde pour étudier les causes de l'émigration.

Le désir de comprendre pourquoi les gens migrent a des implications importantes en termes de politique et de programmation, et il a souvent été derrière les efforts visant à empêcher les gens de se déplacer, ou, de manière plus positive, à augmenter la capacité des gens à rester sur place. L'approche des « causes profondes » a occupé une place importante dans les dialogues et processus politiques, tels que le Processus de Rabat Celis, L., & Bruneau, V. A. (2018). Elle est née de l'idée de répondre aux situations de migration forcée d'une manière plus holistique, en abordant les conflits et d'autres facteurs structurels qui sont souvent négligés mais qui alimentent, pourtant, les cycles de déplacement chronique. Plus récemment, cette approche a été illustrée par le « Fonds fiduciaire d'urgence de l'Union européenne pour l'Afrique » destiné à stabiliser et à traiter les causes profondes de la migration irrégulière et du déplacement en Afrique, et a été associée à l'idée que « la migration peut être endiguée en réduisant la pauvreté et en créant des emplois » Carling, J. & Talleraas, C. (2016). L'« état de l'art » sur les causes profondes de la migration irrégulière dans la région du Processus de Rabat a noté une tendance des analyses des institutions européennes et internationales à se concentrer sur un déséquilibre entre les pays d'origine et les pays d'accueil, ce qui implique que l'aide au développement peut surmonter et supprimer le désir de migrer Lochak, D. (2006). Cela renvoie à l'idée de modèles fonctionnalistes d'attraction et de répulsion qui considèrent la migration comme un phénomène d'inégalité entre les pays, sans tenir compte des processus sociaux. Il a également été avancé que (De Haas, H. 2021), parmi d'autres préoccupations, l'approche des « causes profondes » (lorsqu'elle est appliquée à la migration plutôt qu'au déplacement forcé) conduit à se concentrer exclusivement sur les raisons pour lesquelles les gens partent, mais ignore les aspirations et les raisons pour lesquelles les gens désirent atteindre une certaine destination. L'approche néglige aussi les causes profondes de nature géopolitique ; et déplace le financement du développement vers les pays « pertinents pour la migration » (Frouws, B. 2020).

Toutes les communes de l'Alibori sont des zones d'immigration et d'émigration. Les Communes de Banikoara, Kandi et Malanville sont particulièrement touchées par ce

phénomène. La proportion de la population étrangère dans l'Alibori est de 3,3 %. Les principales nationalités présentes sont celles du Niger (60,4 %), du Nigéria (22,6 %) et du Burina Faso (11,3 %). Les Communes de Ségbana et Malanville présentent les proportions les plus élevées d'étrangers. Le taux d'accroissement intercensitaire de l'Alibori est supérieur à la moyenne nationale, avec une population jeune en croissance. Les Communes de Banikoara, Kandi et Malanville représentent les plus grandes parts de la population du département. L'agriculture est l'activité principale, avec une prédominance de la culture du coton dans le sud et des cultures vivrières et maraîchères dans le nord. La migration dans l'Alibori est donc un phénomène complexe avec des implications multiples pour le développement de la région.

Sur la base des résultats et analyses ci-dessus, il convient de souligner que l'hypothèse de base de cette recherche est confirmée. Même, s'il y a plusieurs autres raisons pertinentes qui justifient les mouvements migratoires observés dans le département de l'Alibori au Bénin, la plupart des enquêtés migrent pour des raisons économiques. Comme l'indique la figure 13 ci-dessus, en général, les principaux objectifs de migration dans le département de l'Alibori se résument à ceux économiques (55,2%), études et recherche d'emploi (19,4%). Toutefois, il y a 8,5% des enquêtés, qui migrent pour des raisons de protection et de sécurité compte tenu du terrorisme, la radicalisation, l'extrémisme violent, les crises politiques et ou les conflits inter et intracommunautaires. Cela concerne aussi bien les immigrés que les émigrés de retour.

La première limite de cette recherche est, la couverture géographique limitée (notamment le nombre de villages ciblés) compte tenu des contraintes d'ordre temporelle et financière. En effet, cette recherche s'est déroulée dans 30 arrondissements sur les 41 du département de l'Alibori et puis 60 villages et quartiers de villes sur les 395 villages. La seconde limite de cette recherche est liée à la désagrégation de tous les aspects socio-coniques des trois grandes catégories (immigrants, émigrants de retours et migrants internes). Ces désagrégations n'ont pas été faites intentionnellement dans cet article afin de réduire la longueur de l'article. Donc, d'autres recherches futures sur la typologie et la cratérisation des migrations dans le département de l'Alibori plus approfondies et plus détaillées pourraient le faire.

## Conclusion

Les mouvements de populations à l'intérieur du département, sont souvent motivés par la recherche de meilleures opportunités économiques ou par des raisons climatiques. Les migrations vers les pays voisins, notamment le Nigéria et le Niger, pour des raisons économiques ou familiales. Les déplacements temporaires sont liés aux cycles agricoles, où les individus migrent pour travailler pendant les saisons de plantation et de récolte. Les migrants sont souvent des jeunes adultes, principalement des hommes, bien que les femmes et les enfants soient également concernés. Les migrants ont également un faible niveau d'éducation, ce qui limite leurs opportunités économiques et les rend plus vulnérables. Les principales motivations incluent la recherche d'emploi, l'accès à des services de santé et d'éducation, ainsi que la fuite des conflits ou des conditions climatiques défavorables. Les migrations peuvent entraîner des changements dans la structure familiale et communautaire, avec des impacts sur la cohésion sociale. Les migrations peuvent également avoir des effets sur l'environnement, notamment en termes de pression sur les ressources naturelles dans les zones de destination. La typologie et la caractérisation des migrations dans le département de l'Alibori montrent une diversité de motivations et d'impacts. Pour gérer efficacement ces

migrations, il est essentiel de mettre en place des politiques qui soutiennent le développement économique local, améliorent l'accès à l'éducation et aux services de santé et renforcent la résilience des communautés face aux défis climatiques et économiques.

### Références bibliographiques

- Bram Frouws (2020) : Mixed Migration Review 2020/<https://mixedmigration.org/bram-frouws-about-the-root-causes-of-migration-migration-policy-and-the-impact-of-covid-19>.
- Celis, L., & Bruneau, V. A. (2018). Immigration, diversité ethnoculturelle et citoyenneté. Actes de colloques. Montréal, Centre de recherche en immigration, ethnicité et citoyenneté (CRIEC), Québec: UQAM.
- Charrière, F., & Frésia, M. (2008). L'Afrique de l'Ouest comme espace migratoire et espace de protection. Dakar: Le Haut Commissariat des Nations Unies aux Réfugiés. Récupéré sur <http://www.unhcr.org/protect/483d0fb04.html>
- Coolsaet, R. (2016). Facing the Fourth Foreign Fighters Wave. What drives Europeans to Syria, and to IS ? Insights from the Belgian case. Egmont Paper 81. Bruxelles : Institut Egmont.
- Delaunay, D. (2007). Les déterminants individuels et contextuels de la migration internationale. Dans A. I. Française, Les migrations internationales : observation, analyse et perspectives (Actes du colloque de Budapest, 2004) (pp. 137–140). Budapest: AIDELF.
- De Hein de Haas (2021) : A theory of migration, the aspirations-capabilities framework”, <https://www.IOM.int/researcher/Carling>
- INSAE. (2017 a, p.16). Synthèse de l'analyse sur la dynamique de la population. Tome 2. Cotonou, Bénin: INSAE.
- INSAE. (2017b, p.127). Synthèse de l'analyse sur les caractéristiques socioculturelles et économiques de la population. Tome 3. Cotonou, Bénin: INSAE.
- Jamine, S., & Fadil, N. (2019). Entre prévention et sécurité : Les politiques de lutte contre la radicalisation en Belgique. Leuven: Interculturalism, Migrations and Minorities Research Center.
- Jorgen Carling et Francis L. Collins (2018) : Journal of Ethnic and migration studies, 44(6), 909-926 p
- Jorgen Carling et Cathrine Talleraas (2016) : “Root Causes and Drivers of Migration : Implications for Humanitarian efforts and Development Cooperation, 75 p.
- Kamdem, P. (2008). Incidences des pratiques religieuses dans l'immigration camerounaise en Ile-de-France. Du syncrétisme à l'extrémisme ? Cahiers de la Méditerranée, 153-178. Récupéré sur <http://cdlm.revues.org/index4319.html>
- Khosrokhavar, F. (Non daté). Nouveau paradigme de radicalisation en prison. (30), 12-21.
- Kolawolé Sikirou Adam et Boko Michel, 1983 : Géographie du Bénin, Edicef, ISBN : 978-2850697777, 96 p.
- Kundnani, A. (2012). Radicalisation: the journey of a concept. Race & Class, 54(2), 3–25. Récupéré sur <https://journals.sagepub.com/doi/10.1177/0306396812454984>
- Langewiesche, K. (2019, p.22). Un bilan de 60 ans de recherches en sciences sociales sur le religieux au Burkina Faso. Germany: Institut für Ethnologie und Afrikastudien, Johannes Gutenberg-Universität.
- Perruchoud, R. (2007). Droit international de la migration. Glossaire de la migration. Genève: OIM.
- SCHWARTZ D (1969) : Méthodes statistiques à l'usage des médecins et biologistes, édition Flammarion Médecins Sciences,